



# Tournage

## CA S'EST PASSÉ PRÈS DE CHEZ VOUS !

Visite inattendue le 10 mars dernier aux alentours de la place Voltaire.

L'après-midi vers 16h, une équipe entière de cinéma a envahi le « Café le 7 d'Or » et ses rues adjacentes. Derrière la caméra, le réalisateur parisien David Oelhoffen pour son premier long métrage intitulé « Nos retrouvailles ». Tournées à Lyon grâce à un coup de pouce financier de la Région, ces scènes lyonnaises ont été l'occasion d'apercevoir l'acteur Jacques Gamblin en pleine concentration déambuler rue Paul Bert. Autour de lui caméramen, perchistes et électriciens concourraient à la bonne coordination entre les prises de vue et la circulation encombrée à cette heure-ci. L'intrigue du film tourne autour d'une relation entre un père plutôt magouilleur et son fils qui débarque 20 ans après pour lui rappeler son existence. Sortie prévue sur les écrans très prochainement, mais seuls les habitants avertis reconnaîtront leur quartier car l'histoire est censée se dérouler à Paris.

Anouchka Meneau



© Anouchka Meneau

# LAPHIN LITERIE

NOUVEAU LYON 3<sup>ème</sup> LAPHIN LITERIE  
218 rue garibaldi  
69003 LYON  
Tél. 04 72 60 93 44

Dimensions spéciales

Laphin... de vos nuits vous promet de beaux jours !!!

Du 30 mai au 30 juin 2006

## -25%\*

sur relaxation et literie fixe

Livraison et enlèvement gratuits

Matelas Noyau 100% Mousse Polyuréthane Haute résilience 38 kg/m<sup>3</sup>, de 19 cm d'épaisseur

\*sur articles signalés en magasin

PAIEMENT EN 4 FOIS SANS FRAIS

## zoom arrière



Place Henri : d'hier à aujourd'hui l'ambiance de village est restée, tout comme son buraliste au numéro 3.



Le château de Montchat

### « MONTCHAT MON VILLAGE »



Depuis la place du marché jusqu'au café du coin, en passant par le fameux château, les habitants de Montchat se connaissent et s'interpellent joyeusement. Il faut remonter au temps des Romains et raconter l'histoire d'une bourgade nommée Chaussagne pour comprendre l'ambiance de village qui règne encore aujourd'hui dans ce quartier.

De l'avis de ceux qui vivent là, « on se sent plus à Montchat qu'à Lyon par ici ». Zoom arrière... À l'époque où Lyon s'appelait encore la Lugdunum romaine, les populations du centre dédaignaient la plaine à l'est du Rhône, couverte d'îles et de marécages et surtout sujette à de terribles inondations. À l'abri des colères du fleuve émergea la « villa-urbana » qui signifie « les maisons en dehors de la ville » et qui donna naissance au nom de Villeurbanne. C'est au sud de cette petite ville et au sud-est de Lugdunum que se forme alors le village de Chaussagne. « Le domaine de Montchal », lieu-dit de ce bourg, est évoqué pour la première fois en 1479 dans un rapport officiel de Louis Tindo, émissaire royal de Louis XI. En 1534, le propriétaire du domaine, Noble Jean Cathelin, y fait construire un palais que les textes historiques décrivent comme « une maison forte avec tours, tourelles et colombiers, à laquelle on parvenait par de larges avenues de tilleul et qu'un parc peuplé de beaux et grands marronniers entourait ».

L'endroit est aussi appelé « la chesnaie », ou « l'endroit des chènes », et la population y est essentiellement rurale, jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle. C'est à cette époque que « Montchal » se transforme en « Montchat » suite à une simple erreur de transcription. Le nom de ce quartier n'a donc aucun rapport avec un quelconque félin comme on pourrait le croire...

En 1858, Jean-Louis Richard-Vitton, devenu maître des lieux, fait don à la ville de Lyon d'une superficie largement suffisante à la création de rues, de places, et aussi de quoi construire une église, une école et même une salle d'asile. En échange, la ville promet de ne pas changer les noms dont Monsieur Richard-Vitton a doté les rues et qui correspondent aux prénoms des membres de sa famille (voir encadré). Dans le même geste, le célèbre lyonnais offre également à la commune des remises et des écuries pour constituer une ligne d'omnibus. C'est en somme d'un village entier à l'intérieur de ses murs dont la ville de Lyon hérite. Les nouvelles rues sont vendues à des particuliers désireux de construire à l'abri du tumulte du centre ville.

Ainsi est né peu à peu le paisible quartier de Montchat, au fil du temps et de ses propriétaires. Mais comme dans toutes les grandes agglomérations, si cet esprit de village est encore palpable aujourd'hui, il y souffle désormais le vent de la modernité. De nombreuses maisons ont été détruites et remplacées par de grands immeubles. Les anciens s'y sentent « tout de même moins isolés qu'avant » tandis que la jeunesse a envahi les rues et dispose même d'un foyer pour se réunir.

Anouchka Meneau



## Histoire de rues

### « MONTCHAT ET L'ESPRIT DE FAMILLE »

Beaucoup de rues de Montchat portent un prénom : Louise, Antoinette, Henri, Camille, Annette et sa place, Julie et Julien... Loin d'être choisis au hasard, ce sont en fait ceux des membres de la famille de Jean-Louis Richard-Vitton. En effet quand le généreux donateur cède ses terres à la ville de Lyon, la seule condition est de conserver les noms qu'il a donnés aux rues, en hommage à sa descendance. Et en plus d'être bon père de famille, monsieur Richard-Vitton n'a pas oublié son fidèle compagnon : même le chien Balthazard a sa propre rue !